
Maria Colombo Timelli, *Lancelot et Yvain au siècle des Lumières. La Curne de Sainte-Plalaye et la Bibliothèque Universelle des Romans*

Gianni Mombello



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/36192>

DOI : 10.4000/studifrancesi.36192

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2005

Pagination : 168

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Gianni Mombello, « Maria Colombo Timelli, *Lancelot et Yvain au siècle des Lumières. La Curne de Sainte-Plalaye et la Bibliothèque Universelle des Romans* », *Studi Francesi* [En ligne], 145 (XLIX | I) | 2005, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/36192> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.36192>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Maria Colombo Timelli, *Lancelot et Yvain au siècle des Lumières. La Curne de Sainte-Plalaye et la Bibliothèque Universelle des Romans*'

Gianni Mombello

RÉFÉRENCE

MARIA COLOMBO TIMELLI, *Lancelot et Yvain au siècle des Lumières. La Curne de Sainte-Plalaye et la Bibliothèque Universelle des Romans*, Milano, LED, 2003 (Il Filarete. Collana di studi e testi. Università degli Studi di Milano. Pubblicazioni della Facoltà di Lettere e Filosofia, CCXVII. Sezione di francesistica), pp. 184.

- 1 Ce livre nous offre le fruit d'une recherche captivante et irritante en même temps. Peut-on relire la *Chevalier de la Charrette* et *Le Chevalier au Lion* dans les extraits concoctés par La Curne de Sainte-Palaye et par les rédacteurs de la *Bibliothèque Universelle des Romans*, dans des buts fort différents? Mme M. Colombo Timelli essaie de prouver que oui; cela a en effet un sens bien précis. Tout d'abord, il s'agit d'un témoignage sur les deux tentatives les plus anciennes d'aborder le roman du Moyen Âge et ceux de Chrétien de Troyes en particulier, bien avant les «redécouvertes» des Romantiques et celles des philologues de la fin du XIX^e siècle et du siècle suivant. Ensuite, cela nous permet de saisir l'effort d'érudits et de divulgateurs avertis du siècles des Lumières pour s'approprier d'un patrimoine considérable que le Moyen Âge avait laissé et que la Renaissance d'abord et le Classicisme ensuite avaient refusé en bloc. Bien évidemment, on a entrepris ce repêchage avec les moyens du bord, qui étaient bien minces, mais qui nous obligent toutefois de passer de l'irritation, sinon à l'admiration, du moins à une attitude d'attention respectueuse. Mme Maria Colombo Timelli nous accompagne avec compétence et grâce dans cette «quête».

- 2 Elle s'attache tout d'abord au travail de La Curne de Sainte-Palaye conservé dans le ms. Moreau 1724 de la BnF et nous apprend à lire ces quelques pages dans lesquelles les transcriptions d'extraits du manuscrit de Guiot alternent avec des résumés en prose, mais dans lesquels on lit parfois, en filigrane, les vers de l'original. La Curne préparait les matériaux pour son *Glossaire de l'ancienne langue française*, dont l'intérêt n'a été reconnu qu'un siècle plus tard lorsqu'il fut imprimé avec le titre de *Dictionnaire historique* [...]; ce qui l'intéressait était donc l'aspect lexical et historique des romans de Chrétien de Troyes, qu'un collaborateur l'aidait à déchiffrer. Bien évidemment il gomme, il omet, il commet des bévues monumentales (pour nous), comme lorsqu'il prend pour un pluriel un cas sujet singulier. Il faut le lui pardonner: l'Ecole Nationale des Chartes n'existait pas encore.
- 3 Le but des rédacteurs de la *Bibliothèque Universelle des Romans* était tout autre. Ils n'ont même pas abordé le manuscrit de Guiot, mais ils se sont servis des extraits du manuscrit Moreau. Les ressemblances avec le travail de La Curne et de son collaborateur sont indéniables et cette précision confirme l'hypothèse avancée par Roger Middleton dès 1986. Ils résument, donc ils banalisent, ils modernisent et rationalisent tout en accentuant l'aspect féérique des deux romans, bref: ils présentent des «squelettes décortiqués» (p. 115), des narrations «déproblématisées» (Keith Busby).
- 4 Malgré cela, c'est à lire attentivement, surtout le commentaire ponctuel que Mme M. Colombo Timelli fait suivre à la transcription des extraits tirés du Ms. Moreau et de la *Bibliothèque Universelle des Romans* (BUR). Dans ces pages, on trouve des renvois tout aussi bien au manuscrit de Guiot qu'à la rédaction de La Curne et cela permet de mieux saisir non seulement les traits généraux des deux tentatives de réappropriation, déjà bien mis en lumière dans les introductions, mais aussi les moindres détails de ce travail.
- 5 Depuis les essais de M. Jouglaud, E. Estève et R. Lanson, qui remontent à la deuxième décennie du XIX^e siècle, bien des recherches ont enrichi nos connaissances dans ce domaine. Le livre de Mme Maria Colombo Timelli est une des plus remarquables parmi les plus récentes, qui sont désormais assez nombreuses, comme on peut le constater d'après la riche bibliographie placée à la fin du volume.